Nouvelle : Stiopka

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SERGE COLLINE, INSPIRÉ DU FOLKLORE RUSSE

NOUVELLE

Stiopka

Qu'il était étrange et sympathique, ce jeune garçon que le village avait gratifié du diminutif amical de «Stiopka» (Stépan).

Abandonné, de parents inconnus, plus ou moins abrité par une brave vieille de la communauté, Stiopka était de grande taille avec une immense tignasse blonde et des yeux bleus constamment égarés vers les vastes étendues des champs et des bois.

Il n'était nullement méchant, laissant vivre bêtes et insectes sans les molester, mais ni l'instruction, ni l'éducation n'avaient trouvé le temps de s'arrêter devant sa masure. Le pope se contentait de lever les bras et hocher la tête devant cet être du Bon Dieu qui, sans doute, devait déjà lui garder ouverte la porte des innocents. Notre esprit latin l'aurait carrément baptisé du nom de «simplet» sans y attribuer aucun sens péjoratif.

«Stiopka, va me chercher de l'eau au puits, mes jambes refusent de m'y porter», ou: «Stiopka, veux-tu mener mes moutons vers la forêt.» Et il partait, tout heureux, pensant aux baies des bois et aux champignons qui n'avaient plus aucun secret pour lui. La vieille bienfaitrice se rendait régulièrement en journées, à l'un des villages voisins qui se nichaient invariablement à 15 ou 20 verstes de sa demeure.

Stiopka avait dès sa plus tendre enfance ses idées bien arrêtées sur les nombreux esprits, la plupart malfaisants, qui apparaissaient à la tombée de la nuit. Il savait que le «domovoï» était l'esprit domestique qui régnait dans les habitations; le «vodianoï», le maître incontesté de toutes les eaux vivantes ou mortes; que le «lesnoï», roi de la forêt, se dissimulait d'arbre en arbre pour vous égarer dans les sentiers; que les nuages de poussière ou de neige du «stepnoï» aveuglaient et brouillaient les pistes des steppes; et surtout, il y avait le «leschii», le maître diable qui rit et gémit dans les bourrasques des tempêtes.

Couché dans l'herbe, las de mordiller les fleurs de trèfle et de marguerites, notre «simplet» se leva, estimant qu'il était grand temps de rentrer dans sa «khata» (maison de chaume des paysans).

En apercevant son logis, assez éloigné du village, et dont aucune fumée ne signalait une présence humaine, Stiopka pressa le pas et s'approchant de la porte, perçut, horrifié, de longs soupirs profonds qui s'échappaient du fond de la demeure. «Justes cieux», s'écria-t-il, «c'est le domovoï qui respire et se plaint: il a dû s'introduire en profitant de l'absence de la vieille»...

N'écoutant que son courage, Stiopka se rua à l'intérieur et reçut sur le front un coup terrible qui l'étendit par terre, tandis qu'une force invisible retenait son pied, empêchant toute fuite désespérée.

Aux hurlements du malheureux qui criait: «Le domovoï veut me tuer et me tient déjà par la jambe», tout le hameau accourut avec des faux, serpes et bâtons. Mais l'émotion apaisée, un éclat de rire général devait secouer la foule: épouvanté par le clapotement de la «kascha» (gruau de sarrasin) que la paysanne avait laissé cuire dans un pot sur le haut du poêle à bois, Stiopka avait, dans l'obscurité, posé son pied sur un rateau dont le manche l'avait proprement assommé et expédié au sol. En tombant, il avait coincé les lacets de ses «laptis» (chaussures d'écorce de bouleau) dans les gonds de la porte...

Telle fut l'explication du drame et des malheurs du pauvre Stiopka qui soulevèrent la risée générale et firent la joie des veillées d'hiver. Heureusement, aimé de tous, notre «simplet» fut vite pardonné. Mais, lorsque parut l'hiver et que la neige se mit à tomber, si drue que les traîneaux égarés devaient dresser leurs timons dans l'espoir d'être aperçus, bien des paysans, en se signant avec crainte, se souvinrent et entendirent les rires et les plaintes du «leschii».

S. C.

ARTHROSE

Qu'est l'arthrose? Y a-t-il un chemin de guérison?
Demandez notre documentation contre Fr. 1.— en timbres-poste.

Droguerie Cl. ROGGEN
1564 DOMDIDIER
✆ (037) 75 15 25.

Produit thérapeutique naturel.

Nom
Prénom
Rue
NPA/Lieu

AI

Etablissement médico-social

Eric Candaux 1422 Bru/Grandson

✆ (024) 71 12 77

Pour personnes âgées, types C et D

Reconnu par les assurances maladie
Médecin à disposition de l'établissement
Personnel paramédical jour et nuit
Cadre de verdure, grand parc arborisé

Direction: Mme Yvonne Candaux